

rons, l'Église ayant exaucé les vœux du Canada français, on célébrera dans nos couvents la béatification puis la canonisation de la Vénérable Marguerite Bourgeoys, on relira avec émotion, en lecture spirituelle, cette page, belle entre toutes, des annales de la Congrégation, qu'ont écrite à Rome, en novembre 1905, la Révérende Mère Saint-Auaclet et son assistante la Révérende Mère Saint-Marcel, aux pieds du Saint Père, Pie X.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

M. RAPHAEL BELLEMARE

NOUS tenons à consigner ici la perte que viennent de faire la race canadienne-française et la religion catholique, par la mort de M. Raphaël Bellemare décédé la semaine dernière à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Toute sa vie, M. Bellemare a été un exemple pour ses concitoyens et ses coreligionnaires ; exemple de régularité, de travail, d'honnêteté parfaite et de fidélité constante aux moindres devoirs.

Nous espérons pouvoir publier bientôt de ce vénéré vieillard une biographie assez étendue ; en attendant, nous ne résistons pas au plaisir de communiquer à nos lecteurs les lignes suivantes, parues dans *La Presse* du 5 février.

A défaut d'une notice plus complète, elles donneraient, malgré leur brièveté, une haute idée de la valeur exceptionnelle de l'illustre compatriote, dont tant d'amis sincères et de parents affligés regrettent si profondément la disparition.

En rendant ce matin les derniers devoirs à M. Bellemare, nous éprouvions le besoin de revenir sur nos considérations forcément trop brèves de l'autre jour, en repassant les différentes phases si remarquables de la vie de ce grand citoyen. Elles nous apparaissaient avec tout leur mérite, que bien peu